



**Notre-Dame des Vignes :  
l'humain au coeur du soin**



# Un projet d'établissement fondé sur l'humanité et l'autonomie

Quand on parle maison de retraite, on a encore une image figée et passée de ces maisons qui, loin d'être des mouiroirs, sont devenues, au fur et à mesure des années, des lieux de vie. L'établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes (Ehpad) Notre-Dame des Vignes à Albertville a accepté de nous ouvrir ses portes pour nous montrer comment fonctionne une telle institution. Comment on soigne ? Comment on met de la vie dans la journée des pensionnaires ? Comment on y travaille ?

Notre-Dame des Vignes est un établissement créé en 2007 à but non lucratif, habilité à 100 % à l'aide sociale, c'est-à-dire qu'il peut accueillir toutes sortes de personnes quelle que soit sa CSP (catégorie socioprofessionnelle). « *Un critère pour nous, explique Nathalie Plantier la directrice, est que la personne qui vient habiter ici soit consentante, qu'elle ait choisi cet établissement* ». Cela peut passer par de la communication non verbale si la personne ne parle plus ou juste en constatant que la personne est bien. « *On a une personne qui vient d'arriver, elle est venue ici en accueil temporaire avant et ça s'est bien passé* », complète la directrice. L'équipe soignante exige de la famille qu'elle dise la vérité au résident pour qu'il sache que c'est sa dernière maison. Le résident est en effet au cœur du projet d'établissement.

Et pour prendre soin de lui, la maison de retraite a opté pour une approche pleine d'humanité et de dignité, baptisée "l'humanité". Le principe est l'adaptation au maximum des soins aux capacités du

## LE BUDGET

Le budget de Notre-Dame-des-Vignes est de 3 millions d'euros. Ce n'est pas l'équipe de la maison qui décide de l'augmentation du budget, mais le département. Pour la deuxième année, le taux d'augmentation des dépenses d'hébergement et de dépendance est de zéro hors personnel. Au global, la charge de personnel représente 60 % du budget, les achats, avec notamment la restauration, 20 % et les charges de structure, dont le loyer, 20 % également.



Nathalie Plantier, directrice de l'établissement.

patient et la volonté de lui laisser le plus d'autonomie possible. Si un résident ne veut pas prendre sa douche, il n'est pas question de le forcer. L'idée sera plutôt de lui proposer de choisir un autre moment pour la prendre. Pour l'accompagnement à la toilette, les soignants ont des prescriptions très claires et personnalisées qui tiennent compte de ce que le résident peut encore faire. S'il peut encore se tenir debout, on va lui faire sa toilette debout devant le lavabo. « *C'est évolutif* », précise Nathalie Plantier. Les principes de l'humanité sont utilisés au quotidien dans toute l'approche de la personne âgée, dans le toucher, le regard, la parole, se tenir debout. Notre-Dame-des-Vignes est en route vers une labellisation qu'elle devrait obtenir avant la fin de l'année. Elles ne sont que 4 maisons en France à l'avoir obtenu.

DOSSIER RÉALISÉ PAR VIRGINIE PASCASE

# Une pièce comme à la maison pour les malades d'Alzheimer et apparentés



Notre-Dame des Vignes vient d'être labellisé pour le PASA, l'établissement pourra y accueillir 14 personnes.

C'est une petite pièce au sein de l'établissement qui ne ressemble pas aux autres. Elle reproduit fidèlement la cuisine que chacun a eue dans sa maison avec ses décorations, ses vieux pichets, ses broderies et son buffet. Et on y vient justement pour cela, pour se sentir comme chez soi. Cette pièce est dédiée au "pôle d'activités et de soins adaptés" (Pasa). Les résidents qui souffrent de troubles cognitifs de type Alzheimer ou apparenté avec des troubles du comportement modérés y sont accueillis à la journée. Notre-Dame des Vignes dispose en effet d'une unité Alzheimer de 24 lits au total, mais les résidents qui fréquentent le Pasa ne sont pas tous issus de cette unité.

Le principe du Pasa est simple. « *Ce que l'on cherche c'est la convivialité. Le plus important c'est cela. Ils se reconnaissent. On recrée des liens sociaux dans un univers*

*qui ressemble à leur domicile. On fait ce qu'ils ont toujours fait, comme à la maison* », explique Jocelyne Moings assistante de soin de gérontologie. En effet, aujourd'hui, les résidents ont préparé un gâteau et le mercredi, ils élaborent le repas du début à la fin. Et puis, ils donnent un petit coup de main pour débarrasser. Mais, le Pasa ne s'arrête pas là. Il propose des ateliers des sens, détente, de patois, de chant, la gym des neurones... Des ateliers qui ne sont pas proposés au hasard mais en fonction de l'histoire de la personne, de ce qu'elle aimait faire. L'idée est aussi de ritualiser l'emploi du temps du résident avec ces ateliers réguliers pour les rassurer. « *C'est une maladie qui génère beaucoup d'angoisses, précise Jocelyne Moings, notamment au début de la maladie* ».



